

# Compte rendu

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Folklore suisse : bulletin de la Société suisse des traditions populaires = Folclore svizzero : bollettino della Società svizzera per le tradizioni popolari**

Band (Jahr): **70 (1980)**

PDF erstellt am: **21.06.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

pedagogicamente. La maestra si occupa già dall'inizio anche dell'acquisto di materiali, delle vendite e della cassa.

Grazie a contributi della Confederazione, del Cantone e dei comuni della valle la scuola poté essere attrezzata convenientemente. Il suo programma le assegnava un compito doppio: insegnare e produrre per il mercato per rendersi il più presto autosufficiente. Dopo sei mesi era già in grado di produrre certi tipi di tessuti che rispondevano a ogni esigenza del mercato. Nei suoi primi anni di vita l'associazione Pro Raetia e Poschiavini fuori valle le diedero occasione di partecipare, nei centri maggiori del paese, a esposizioni di tessuti fatti a mano. I suoi clienti sono la popolazione in valle e fuori e i turisti. Da anni anche il «Heimatwerk» svizzero contribuisce a trasmettere al pubblico tessuti poschiavini.

La scuola si è affermata come luogo di formazione e di produzione. In qualche mese essa avrà una sede definitiva in una casa patrizia di Poschiavo, tuttora in fase di restauro, accanto al museo della valle.

## Compte rendu

OLIVIER CLOTTU, Les anciens moulins de Saint-Blaise et autres engins. – Commission du 3 février, Saint-Blaise 1979.

Cet ouvrage de 64 pages se divise en deux parties. La première brosse un tableau de la technique du moulin, machine connue depuis l'antiquité romaine. En Suisse on connaît surtout les moulins à eau et on en distingue trois types: le moulin à roue horizontale – on trouve ce moulin encore en Valais – et le moulin à roue verticale. La roue verticale peut être propulsée par l'eau courante d'une rivière – de telles roues ont existé sur la Limmat à Zurich – on l'appelle roue «en-dessous». Mais le plus souvent elle est actionnée par le poids de l'eau dans les augets qui se remplissent d'en haut et se vident par en bas: on désigne cette roue par roue «en-dessus». Il paraît que ce dernier type était le plus répandu en Suisse. L'auteur nous décrit surtout ce dernier type, ses détails, les installations et la mécanique nécessaire. Ce type se trouvait autrefois à Saint-Blaise.

La seconde partie, d'un intérêt plutôt local et historique, retrace l'histoire des moulins de Saint-Blaise. Saint-Blaise était un ancien centre de meunerie; il y avait trois moulins qui s'alignaient sur le petit ruisseau, Ruau. Nous apprenons les vicissitudes que subissaient ces moulins et leurs propriétaires et meuniers. Cette histoire est bien documentée et agrémentée de beaucoup d'extraits d'actes trouvés dans les archives communales de Saint-Blaise et dans les archives de l'Etat de Neuchâtel. Par là, le lecteur est bien renseigné sur les anciens us et coutumes, les droits et redevances de ces moulins. En marge l'auteur cite d'autres engins qui sont souvent en rapport avec les moulins: les broyeuses [*rebattes*], le foulon et la scierie. Un chapitre sur les armoiries de Saint-Blaise et des meuniers termine cette étude intéressante. L'auteur s'est donné la peine de collectionner toutes les photographies, dessins et illustrations accessibles des moulins de Saint-Blaise qui, en partie, ont été démolis pour faire place à des constructions modernes.

Qu'il me soit permis de signaler un petit détail. Selon l'auteur, l'*anille* est un fer fixé sur la partie supérieure de l'axe central et scellé dans l'œillard de la meule volante qui fait tourner cette meule. Il nous dit aussi que c'est un fer à quatre bras. Les quatre bras réapparaissent également dans les armoiries des meuniers. Or, dans les Grisons et en Valais ce fer n'a ou n'avait que deux bras dans les tout vieux moulins, aujourd'hui il a généralement trois bras. Faudrait-il voir dans cette différence une particularité caractéristique de la région de Neuchâtel? W.E.

## Collaborateurs – Collaboratori

GABRIEL CONSTANTIN, rue de Lausanne 65, 1950 Sion